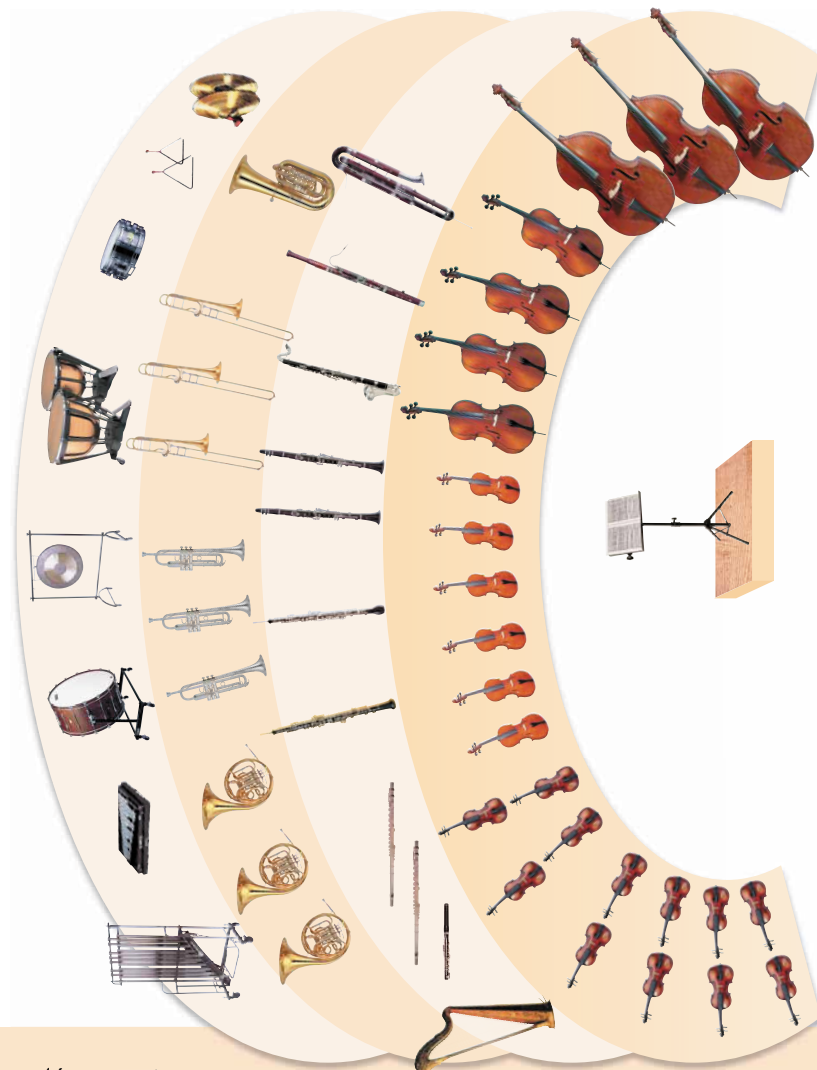


EXTRAIT Réf. 6901 Cahier Illustré

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE



→ Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. Dir. : Marek Janowski

Notes

EXTRAIT Réf. 6901 Cahier Illustré



Miles DAVIS

L'éternel pionnier

Le grand Miles fut l'un des musiciens les plus influents, innovants et originaux du XX^e siècle. Il manifesta une extrême sensibilité musicale, reconnaissable à la fragilité légendaire de sa sonorité.

Miles Dewey Davis naît le 25 mai 1926 à Alton, dans l'Illinois (U.S.A.). Fils d'un dentiste, il passe son enfance dans le Missouri avec une atmosphère familiale baignée de musique. Il reçoit sa première trompette à l'âge de 13 ans et fait ses débuts dans l'orchestre de son école.

C'est plus tard, en 1944, que se produit sa rencontre décisive avec deux monstres sacrés du jazz : Charlie Parker et Dizzy Gillespie. Ils seront les partenaires de ses débuts discographiques et de sa période *Be-bop*.

Miles Davis s'installe à New York et suit les cours de la Juilliard School of Music.

En 1949, il joue et se fait remarquer au Festival de Jazz de Paris. Les grands noms du jazz américain des années 50 et 60 travaillent avec lui. Sa formation est un véritable laboratoire au sein duquel se révèlent les talents de la nouvelle génération : John Coltrane, Bill Evans, Thelonious Monk, Sonny Rollins. Considéré comme le chef-d'œuvre absolu du jazz modal, son album *Kind of blue* est une musique complètement improvisée autour de trames préalablement composées.

En 1957, il improvise de nouveau pour le film de Louis Malle *Ascenseur pour l'échafaud*, dont la B.O. est un sommet de la musique de films.

Durant les années 60, Miles se démarque du courant *Free jazz* qui règne pourtant sur la décennie.

Alors que le rock prend son essor, il se lance dans un style très moderne, fusionnant le son électrique de la fin des années 60 aux harmonies du jazz. Il partagera cette voie avec Herbie Hancock, John Mc Laughlin, Keith Jarrett ou encore Wayne Shorter.

En 1975, la voix brisée par une intervention chirurgicale anodine après un accident de voiture, amoindri par l'opération d'une hanche et des problèmes cardiaques, il se retire dans une période de silence de six ans assez mystérieuse...

Sa "résurrection" se produira en 1981, date à partir de laquelle il multipliera les tournées en Europe jusqu'à sa disparition survenue le 28 septembre 1991.



© PHOTOS.COM

L'ANECDOTE

Pour son dernier album, *Doo-bop*, sorti en 1992, il a collaboré avec des musiciens de hip-hop, utilisant boîtes à rythmes et voix chantées au phrasé saccadé typique du rap. Cette œuvre ultime, au son totalement urbain, montre une dernière fois la modernité de l'artiste.



Duke ELLINGTON

Une reconnaissance mondiale

Pianiste, compositeur et chef d'orchestre de jazz, il a enthousiasmé les États-Unis avant de conquérir l'Europe, puis finalement le monde entier. Hommages, médailles et titres honorifiques jalonnent le parcours d'un grand homme...

Duke Ellington, de son vrai nom Edward Kennedy Ellington, est né le 29 avril 1899 à Washington. Il prend ses premiers cours de piano à l'âge de 7 ans et compose à 16 ans un ragtime *Soda Fountain Rag*. Son père, maître d'hôtel dans des maisons bourgeoises lui transmet le goût pour l'élégance et la décoration, ce qui lui vaudra dès le collège le titre de "Duke". Il suit en toute logique des études en arts graphiques avant de se lancer définitivement dans la musique.

À l'âge de 19 ans, Ellington se marie avec Edna Thompson qui donne naissance à leur fils Mercer l'année suivante.

Le musicien monte son ensemble, les *Washingtonians*, en 1923 à New-York et se produit quelques années durant dans divers lieux réputés dont le fameux Cotton Club, boîte branchée du quartier de Harlem. L'orchestre sacrifie dans un premier temps à la mode exotique en adoptant le style *Jungle (Koko)*. Puis il évolue vers des mélodies plus populaires (*Solitude*), et se lance plus tard dans des orchestrations particulièrement sophistiquées.

De nombreux jazzmen (Sidney Bechet, Johnny Hodges, Jimmy Blanton, Cootie Williams, Harold Becker, Cat Anderson, Charles Mingus...) auront joué avec la formation de Duke Ellington dont le prestige n'a cessé de grandir.

En quittant le Cotton Club en 1931, il est déjà l'une des personnalités Afro-américaines les plus célèbres. Ses nombreux concerts à travers les États-Unis et l'Europe sont suivis à partir des années 1960 par plusieurs tournées dans le monde.

En 1969, il est décoré dans son pays de la Médaille Présidentielle de la Liberté, et reçoit en France la Légion d'Honneur quatre ans plus tard.

"The Duke" est mort le 24 mai 1974 à New York, il avait 75 ans.

Il est considéré comme l'un des plus grands compositeurs du XX^e siècle, ayant su développer de nouvelles idées symphoniques basées sur l'intonation du jazz et du blues. Ses partitions, devenues des standards, sont au répertoire de tous les amateurs de jazz.

C'est son fils Mercer qui a repris son orchestre.



© PHOTOS.COM

L'ANECDOTE

Dans un art de la direction d'orchestre parfaitement maîtrisé, Ellington se plaisait à dire : « Vous devez savoir comment joue votre soliste au poker... ».

EXTRAIT Réf. 6901 Cahier Illustré



© PHOTOS.COM

Kora – Mélange de luth et de harpe, la kora vient d'Afrique Noire et se rencontre le plus souvent au Sénégal et au Mali. Elle est constituée d'une demi-calebasse et d'un long manche où sont tendues 21 cordes. Elle accompagne traditionnellement les griots.



PHOTO BRAND



PHOTO BRAND

Koto – Instrument national japonais. Il se joue posé au sol ou sur une table basse. L'exécutante (souvent une jeune fille de la noblesse) est à genoux, munie d'onglets d'ivoire attachés au pouce, à l'index et au majeur. Le koto exécute une musique raffinée et intime.

Latino, musique – Ensemble des musiques d'Amérique Centrale et du Sud.

Mambo – Danse cubaine popularisée aux États-Unis après 1945. Ancêtre du cha-cha et proche de la rumba, le mambo fut créé par les descendants des esclaves noirs introduits dans l'île de Cuba par les espagnols. Sa sonorité est caractérisée par une rythmique jouée aux bongos et aux maracas sur laquelle un thème musical récurrent donne la mélodie.



© PHOTOS.COM

MAMI Cheb (1966) – Né aux confins des hautes steppes du Sahara, Cheb Mami débute sa carrière dans les fêtes de sa ville natale, Saïda, et dans les cabarets d'Oran. Devenu chanteur de *rai algérien* accompli, il part pour Paris où il est très vite repéré et enregistre son premier disque. Dès lors, il écrit, compose ses chansons et enchaîne tournées nationales et internationales.

Le "petit prince du Rai" a été l'un des pionniers en matière de rapprochement entre les genres, mêlant par exemple les styles orientaux au rap.

Mandoline – Instrument à cordes d'origine italienne. Sa sonorité chantante est une véritable carte postale musicale de son pays.



PHOTO BRAND

Maracas – Hochets d'Amérique du Sud et d'Amérique Centrale, faits de calebasses évidées remplies de graines ou de sable. Leur jeu rythmique est caractéristique des ambiances exotiques et tropicales.



PHOTO BRAND

Mariachi – Orchestre populaire mexicain comprenant violons, harpe, guitares et trompettes. Il intervient lors des mariages, fêtes officielles et touristiques. La musique des mariachis est dynamique, dansante et rappelle des accents espagnols.



PHOTO FUZEAU



SENDE HAEHRIG

Marimba – Cet instrument, originaire d'Afrique, est aujourd'hui l'instrument national du Guatemala et du Mexique.

Il est surnommé "le bois qui chante". Il peut comporter jusqu'à 11 octaves et se joue à deux, trois, voire quatre exécutants.

Negro Spiritual – Aux U.S.A., chant religieux Noir, interprété à cappella, de caractère parfois mélancolique ou au contraire très joyeux. En vogue au XIX^e siècle, il est devenu le gospel au XX^e siècle.

Ney – Flûte oblique en os, bambou ou roseau, à la sonorité claire et chantante. Réservé aux hommes, il exprime une musique savante, sacrée et mystique. C'est l'instrument des célèbres derviches tourneurs de Turquie.



PHOTO BRAND

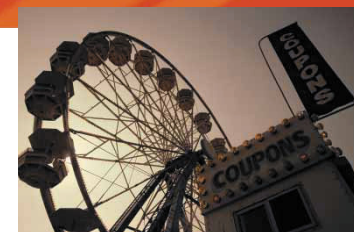


© CHÉAPRIME

N'DOUR Youssou (1959) – Sénégalais, il monte son premier groupe de musique pop africaine "L'Étoile de Dakar" à 18 ans. Ses textes dénoncent la situation africaine, la sécheresse et la pauvreté. Il participe à de nombreux concerts avec *Amnesty International* en tant qu'ambassadeur de l'UNICEF, toujours investi au service de grandes causes.

Ocarina – Instrument de la catégorie des sifflets, ressemblant à une petite oie (d'où son nom) et de sonorité très douce.

Il est encore présent dans certaines civilisations d'Amérique du Sud ainsi qu'en Europe de l'Est.



© PHOTOS.COM

Orgue de Barbarie – Instrument de musique mécanique utilisant des bandes de carton perforées. Ce fut l'instrument des musiciens ambulants animant les rues et les fêtes foraines jusqu'au XIX^e siècle dans les grandes villes d'Europe.



Oud – Luth arabe dont les origines remontent à la Perse du VI^e siècle. Il est doté de cinq cordes doubles. Le musicien improvise à partir de différents schémas de mélodies, les *maqamat*, enseignés par les maîtres de musique musulmans.



PHOTO BRAND



Pandeiro – Proche de notre tambour de basque, ce tambourin sur cadre garni de cymbalettes appartient à la musique brésilienne. On le frappe avec le pouce, le bout des doigts et la paume de la main pour accompagner la samba et la *capoeira*.

Paso-doble – Danse de société espagnole, mimant le jeu du toréador.

Pungi – Célèbre instrument du charmeur de serpents en Inde. Le pungi est une sorte de clarinette double possédant deux tuyaux introduits dans une courge séchée. Celle-ci fait fonction d'embouchure et de chambre à air.



PHOTO BRAND